
Sous les pavés, la terre : culte du bien-être et nouveaux métiers : la naturopathie en transformation à la conquête du marché

Doctorat de sociologie, sous la direction de Nilüfer Göle, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), soutenu le 31 janvier 2011.

Anahita Grisoni



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/24581>
DOI : 10.4000/assr.24581
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2012
Pagination : 309-358
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Anahita Grisoni, « Sous les pavés, la terre : culte du bien-être et nouveaux métiers : la naturopathie en transformation à la conquête du marché », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2012, mis en ligne le 14 mars 2013, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/24581>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Sous les pavés, la terre : culte du bien-être et nouveaux métiers : la naturopathie en transformation à la conquête du marché

Doctorat de sociologie, sous la direction de Nilüfer Göle, École des hautes études en sciences sociales (EHESS), soutenu le 31 janvier 2011.

Anahita Grisoni

- ¹ La naturopathie est une médecine douce définie par les thérapeutes comme une « médecine non conventionnelle ». La Fédération française de naturopathie, ou FENAHMAN la décrit comme une discipline thérapeutique ayant pour objet de « *renforcer l'énergie vitale de l'homme par des moyens naturels* ». Les techniques de soin sur lesquelles repose ce « chemin de la nature » (traduction de l'anglais *nature et path*) sont variables d'une école de naturopathie à l'autre. Dans tous les cas, c'est le mode d'alimentation préconisant les produits issus de l'agriculture biologique (Lamine, 2003) et le végétarisme (Ossipow, 2006), théorisé comme « régime hypocalorique », qui est au cœur de cette approche dite préventive de la santé. Aujourd'hui, la naturopathie connaît une évolution qui se traduit par le passage du cercle restreint des médecines douces à un espace commercial et pédagogique plus large, à travers la commercialisation de produits issus de l'agriculture biologique, la promotion d'un discours écologique. Cette diffusion se manifeste également à travers le développement de cabinets de consultation, de centres de soins et de salons « Nature et Santé », et couvre le champ de la « santé naturelle ». De la même façon, les acteurs de la naturopathie, professionnels et consommateurs, s'agrègent à d'autres réseaux dits alternatifs, porteurs d'une critique sociale : circuits courts comme les AMAP (Pleyers, 2010), commerce équitable (Diaz Pedregal, 2008), nébuleuse écológico-environnementale (Micoud, 2002).
- ² Pendant cinq ans, j'ai conduit un travail d'observation participante dans les associations humanitaires et professionnelles de la naturopathie et mené plus de soixante-dix entretiens semi-directifs auprès de clients, élèves et professionnels de cette discipline, qui

tend à s'imposer comme « la médecine du développement durable » pionnière de la « santé naturelle ». Plutôt que de diviser ces trois catégories d'acteurs, les entretiens avaient pour objet de faire émerger des récits de vie le processus de « rupture dans la continuité », qui désigne la manière dont les enquêtés établissent un lien réflexif entre différents éléments de leur vie intra et extra-mondaine : influence des présupposées vies antérieures, événements marquants de l'enfance, rejet de la religion institutionnalisée, « bricolage religieux » individuel, changement de mode de vie et de mode d'alimentation, projection ou réalisation du passage à une activité professionnelle thérapeutique. Dans ce contexte, les récits de vie apparaissent comme une reconstruction réflexive de l'acteur où les valeurs de « cohérence » et « d'éthique » sont mobilisées comme éléments de légitimation.

- 3 Cette référence permanente des acteurs au domaine du religieux induit le fait que la naturopathie ne peut être approchée indépendamment de ses origines religieuses New Age. Née en 1902 aux États-Unis, elle a été rapportée et traduite en France par le professeur de sport Pierre Valentin Marchesseau, fondateur de la Faculté libre de naturopathie et diffusée à travers ses enseignements, rédigés dans un ensemble de livrets dont les titres et le contenu relatent la dimension ésotérique de la discipline. De la même façon, la pratique de la naturopathie, les représentations extra-mondaines dont elle est imprégnée, les aliments, cosmétiques et remèdes qu'elle conseille se sont développés sur un espace rural, dans le contexte de la contre-culture. En dépit de cet ancrage territorial, les naturopathes de la première génération ne peuvent être considérés comme des agriculteurs ou des paysans, mais bien comme des néo-ruraux porteurs de la « californisation » (Morin, 1968). Ce « retour à la terre » réunissant les révolutionnaires de mai 1968 et les mouvements millénaristes existants dans la société a été étudié par Danièle Hervieu et Bernard Léger. Il se manifeste par un déplacement et l'adoption d'une modalité géographique et culturelle marginale, et propose de mettre en forme l'utopie d'autres formes de sociabilité sur des contre-espaces ruraux. Dans ce contexte, le mouvement contre-culturel en général et la naturopathie en particulier ont été lus à la lumière du concept de « nouveau mouvement social » développé par Alain Touraine. Tout comme dans la lutte contre le nucléaire, les acteurs du mouvement contre-culturel adoptent des pratiques de regroupement spontanées, privilégiant les revendications culturelles sur la lutte sociale et favorisant la communication sur la mobilisation *in situ* à long terme.
- 4 En dépit de ces similitudes, le cas précis de la naturopathie française fait état dès l'origine d'une volonté de démarcation de la mouvance New Age qui se traduit aujourd'hui par une rationalisation de la discipline. Pierre Valentin Marchesseau, s'il n'est pas à l'origine d'une secte au sens wébéro-troelschien du terme – les fondements de la spiritualité naturopathique ne différant guère de la mouvance New Age –, n'en assure pas moins la fonction de personnalité charismatique au sein de cette thérapie. Ce mouvement de détachement participe de l'évolution actuelle de la naturopathie qui en quarante ans est passée d'un espace rural, contre-culturel, ésotérique et communautaire à un espace urbain et exotérique, aux contours religieux très flous.
- 5 Ce processus n'implique pas pour autant une simple sécularisation de la discipline, pas plus que le renoncement individuel des clients et des professionnels à des formes de « croire » et « d'agir religieux » « bricolées ». En observant le passage de la naturopathie d'un espace rural à l'espace urbain, j'ai appréhendé l'évolution de la naturopathie en tant que profession à travers une « sociologie de l'interpénétration ». Cette approche

développée par Nilüfer Göle prend l'espace public comme principal objet d'étude et s'attache à souligner le passage des « modernités multiples » (Eisenstadt, 2000) du privé au public. Observant la confrontation tantôt pacifique, tantôt conflictuelle de l'Islam et de l'Europe, l'auteur relate d'une part la formation d'une nouvelle forme de religion musulmane nourrie de la rencontre avec les acteurs de cet espace géographique et culturel et d'autre part la formation d'une sphère publique européenne imprégnée de ces revendications inédites. De la même façon, l'évolution de la naturopathie actuelle, en développement sur l'espace commercial et pédagogique, se met en place à travers une transformation des deux parties. S'il est indéniable que les acteurs de la naturopathie travaillent à la réalisation d'un discours insistant sur les aspects rationnels-scientifiques de leur discipline, il n'en demeure pas moins que le « croire » bricolé des acteurs et les représentations religieuses sur lesquelles reposent la pratique de la naturopathie perpétuent une dimension ésotérique qui passe par des techniques du corps et des modes de consommation adoptés de façon individuelle, mais également collective, parce que professionnelle. Plutôt que la notion de « religion », ce sont les concepts de « croire » et « d'agir religieux » qui ont été ici mobilisés pour décrire la religiosité des acteurs. Le premier désigne un mode de représentation marqué d'une part par les recompositions spirituelles et religieuses hybrides, et d'autre part par un rejet de l'institution religieuse et du cadre communautaire de la religion. Ce double processus se retrouve dans la notion de « bricolage religieux », développée par Danièle Hervieu-Léger, qui souligne le passage du « rôle régulateur de l'appareil religieux » à la « dissémination de l'imaginaire religieux » (Hervieu-Léger, 2001). Au niveau individuel, ce changement se traduit par un processus allant de la désinstitutionnalisation du religieux à une subjectivation et une individualisation des croyances. La mise en place par les individus d'un croire personnel, rationnel et subjectif, hybride et puisant néanmoins ses racines dans des sources précises induit le développement d'un agir religieux individuel, qui modifie les représentations et les techniques du corps et de l'alimentation.

- 6 Or, cette évolution, loin de concerner l'ensemble des professionnels de la naturopathie, est à l'origine d'une scission au sein de la discipline. Deux types de pratiques professionnelles et de modes de vie distinguent les naturopathes urbains des naturopathes orthodoxes. Davantage qu'une question de génération, c'est le mode de vie rural ou urbain qui marque les frontières entre une naturopathie qui se voudrait orthodoxe, vitaliste, dans la continuité de la tradition développée par Pierre Valentin Marchesseau, et une pratique urbaine, liée à l'essor des problématiques relatives au tandem santé/environnement, qui touchent une catégorie de la population nouvelle. La division s'opère également sur le chapitre de la philosophie générale de la naturopathie et les techniques de soin qu'elle prescrit : dans la naturopathie urbaine, l'usage de techniques considérées comme drastiques, telles que les monodiètes, les jeûnes et les lavements, est abandonné au profit de conseils alimentaires aménagés en fonction des dispositions du client. Enfin, cette distanciation s'observe autour de la volonté de reconnaissance juridique de la naturopathie française en tant que thérapie. Dans cette perspective, les naturopathes urbains, réunis en association visant à fédérer la discipline et à baliser les cadres de la profession de praticien de santé – naturopathe effectuant un travail de redéfinition de la mémoire de la naturopathie, en revisitant les sources sur lesquelles elle repose.
- 7 Cette réappropriation a donné lieu en 2008 à la rédaction de deux ouvrages faisant figure de preuve de la compatibilité de cette thérapie avec le principe de laïcité : *L'Encyclopédie*

historique de la naturopathie et le *Livre blanc de la naturopathie*. En effet, malgré son expansion sur l'espace commercial, l'exercice de la naturopathie reste aujourd'hui problématique. Les racines religieuses New Age de la discipline lui attirent la méfiance des pouvoirs publics, inquiétés par les risques de « dérives sectaires » ; son exercice en tant que thérapie reste illégal et est relégué aux domaines des « prestations de service ». La manifestation d'éléments ésotériques dans la pratique naturopathique semble contrevenir au principe de laïcité reléguant le religieux au domaine du privé. Alliant un discours sur la santé dite naturelle et préventive à un engagement écologique, les professionnels de la naturopathie doivent mettre en place un ensemble de stratégies discursives et juridiques pour exercer leur profession et diffuser leur discipline sur l'espace public. La constitution, la consolidation, et l'expansion de structures associatives ou entrepreneuriales, tout à fait légales et financièrement viables, attestent de la concentration des volontés, actions et narrations individuelles, à construire la discipline en se détachant de l'image des sectes et de la structure sectaire. C'est pourquoi, dans cette thèse, la naturopathie a été considérée non pas d'un point de vue idiosyncrasique, en tant que figure résurgente du passé, tel que se plaisent à la décrire les professionnels, mais comme une figure de la modernité.

AUTEUR

ANAHITA GRISONI

grisoni_anahita@hotmail.com